

## Drapeaux, bonnets et chapeaux

Casimir C. de Rham

Chacun sait que le drapeau est un signe de ralliement et d'encouragement. On donne des drapeaux à brandir aux foules qui accueillent un souverain... ou un dictateur !

Quand les drapeaux manquent, on agite les bras, on brandit son chapeau et, pour mieux le faire voir, on le leve au bout d'une pique.

Quelques fois - dans l'enthousiasme - tous ces symboles sont réunis... comme le montre cette image de la joie populaire lors de la suppression de l'octroi à Paris, en 1789. (Làm. 12, fig. 1)

Dans cette image le drapeau, le bonnet phrygien et le chapeau sont réunis et résument tout mon propos. Mais le sujet mérite d'être un peu développé.

Je commencerai par les bonnets et parlerai ensuite des chapeaux, quitte à bousculer un peu la chronologie.

Dans la Rome antique, les esclaves affranchis arboraient le "pileus" ou bonnet phrygien. C'est ainsi que cette coiffure est devenue le symbole de la liberté.

Dans l'histoire moderne, les premiers à en faire usage dans leurs drapeaux ne sont pas les français, comme on pourrait le croire, mais les sujets britanniques des colonies de l'Amérique du Nord, lors de leur révolte contre l'autorité anglaise. (Làm. 12, fig. 2)

Un premier bonnet phrygien apparaît dans

le drapeau du "Newport Light Infantry": il respecte encore l'Angleterre avec le drapeau de l'Union dans le premier quartier... Mais il affirme ses prétentions à la liberté avec l'allégorie tenant un bonnet phrygien sur une lance et montrant à ses pieds des chaînes brisées.

L'année suivante, en 1775, la "First troop of Philadelphia Light horse" se dote d'un drapeau très classique: (Làm. 12, fig. 3) à gauche du médaillon apparaît le bonnet de la Liberté, porté par un blanc déguisé en Indien... Peut-être une allusion à la fameuse "tea party" de Boston, où des jeunes gens déguisés en indiens, avaient jeté dans le port une cargaison de thé, pour protester contre les taxes.

Ce drapeau, comme le précédent, porte la croix de St George et celle de St André: les américains reconnaissent le roi d'Angleterre, mais ne veulent pas recevoir d'ordres émanant d'un Parlement auprès duquel ils ne sont pas représentés.

En 1776, le 1er quartier de ce drapeau sera recouvert de bandes bleues, marquant la rupture avec la Mère Patrie.

Cette année là, apparaît un emblème simple, d'allure vraiment révolutionnaire: (Làm. 13, fig. 4) le drapeau dit de "White Plains". On n'en possède pas d'original, mais seulement un dessin, où le graveur s'est même trompé dans sa hâte: il a gravé le "a" de "death" à l'envers.

New York arbore en 1777 un drapeau avec l'allégorie de la Liberté dans le style de New Port et de Philadelphie (Làm. 13, fig. 5) mais toute allusion à l'Angleterre est supprimée puisque l'Indépendance des Etats-Unis vient d'être proclamée... la couronne est même foulée aux pieds!

En 1778, une troupe - probablement de Pensylvanie - se dote d'un drapeau qui est conservé au Smithsonian's Museum à Washington sous le nom de "Headman's Flag". (Làm. 13, fig. 6)

Les 13 bras qui tiennent la colonne font allusion aux 13 Etats confédérés et on a consciencieusement noté "Liberty" sur le bonnet, au sommet de la colonne.

Mentionnons pour mémoire le "Second South Carolina Regiment" qui porte aussi un petit bonnet phrygien sur une colonne.

D'autres Etats américains font encore appel à la Liberté mais - pour autant que je sache - sans bonnet phrygien.

Une douzaine d'années après ces événements, éclate la Révolution française. Dans les premiers temps, les révolutionnaires français - comme les américains - respectent encore l'autorité royale (Làm. 13, fig. 7). Voici les drapeaux de la Garde Nationale de Paris en 1789 qui reprennent les motifs classiques: chaînes brisées, Liberté brandissant un bonnet phrygien... et d'autres attributs.

On voit même la Liberté couronnant le buste du Roi qui sous la pression populaire, vient de faire certaines concessions. C'est encore la période des illusions d'une révolution pacifique. On trouve dans ce tableau 9 bonnets phrygiens aux couleurs indistinctes... et un chapeau. Nous y reviendrons.

Le bonnet phrygien reste cependant l'emblème le plus représenté. Une affaire malheureuse le confirme: deux régiments se mutinent à Nancy en 1790, dont le régiment suisse Lullin de Châteauvieux qui comprenait des éléments parlant français, sensibles à la propagande.

Après une répression sanglante, plusieurs meneurs sont condamnés à mort et le reste de la troupe est envoyé aux galères, au bagne de Brest. Or, deux ans plus tard, la Convention décide d'en faire des martyrs et on les voit défiler à Paris à la Fête de la Liberté, portant le bonnet rouge du bagne. Immédiatement assimilée au bonnet phrygien, cette coiffure devient l'emblème par excellence de la Révolution.

Complètement par du blanc et du bleu, le bonnet apparaît dès lors sur tous les drapeaux militaires: voici le modèle de la réorganisation de 1794. (Làm. 13, fig. 8) C'est le drapeau du bataillon du centre. Les bataillons des ailes portent les trois couleurs présentées dans toutes les

variations possibles. Mais le bonnet phrygien y figure toujours.

Dans le nord de l'Italie, pour la République Cispadane, le bleu est remplacé par du vert. (Làm. 13, fig. 9, revers du drapeau) Ce revers s'inspire des deniers de Marcus Junius Brutus (43 av. J.C.) connu comme républicain austère qui avait fait frapper des deniers d'un "pileus" accompagné de deux dagues. Mais on peut se demander si les républicains de 1796 ne l'avaient pas confondu avec Marcus Lucius Brutus, qui avait chassé les rois de Rome en 509 avant J.C. ?

Ces couleurs sont reprises un an plus tard pour la République Cisalpine et resteront celles de l'Italie.

En 1797, on crée la Légion polonaise formée d'exilés qui espèrent que la Révolution française les aidera à reconquérir leur Patrie. (Làm. 14, fig. 10) Les polonais font encore ajouter les emblèmes maçonniques dans leurs drapeaux.

Après plusieurs années de campagne en Italie, les premiers drapeaux français étaient en lambeaux. Aussi Bonaparte en commande-t-il de nouveaux, qui sont solennellement distribués le 14 juillet 1797. (Làm. 14, fig. 11) Le dessin était nouveau, mais les trois couleurs - et surtout le bonnet phrygien entièrement rouge - étaient maintenues.

L'un d'eux, avec la demi-brigade Rampon,

participa à la conquête de l'Helvétie, à côté des drapeaux classiques de 1794.

Et ceci nous amène à la création de la République Helvétique: les militaires imposent aux demi-brigades helvétiques - considérées comme auxiliaires de l'Armée française - des drapeaux rouge/jaune/vert, aux couleurs de cette nouvelle république... avec un bonnet phrygien un peu perdu dans la masse des allégories! (Làm. 14, fig. 12)

Dès 1804, tous ces attributs disparaissent. L'empire est constitué. Le bonnet phrygien reviendra plus tard, coiffer Marianne dans toutes les mairies des Républiques successives...

Ces symboles d'indépendance ont la vie dure: en Amérique du Sud, en 1817, l'Argentine confie une "Armée des Andes" au général José de Saint Martin, pour aider le Chili à se libérer des Espagnols. (Làm. 14, fig. 13) De nouveau l'idée de Libération fait appel au bonnet phrygien.

La Colombie a d'ailleurs ce symbole dans ses armes, mais pas dans son drapeau.

La chronologie nous ramène aux États-Unis où, pendant la Guerre de Sécession, en 1861, les drapeaux du New Jersey apparaissent avec les bonnets phrygiens qu'ils avaient acquis durant la Guerre d'Indépendance. Voici par exemple, celui de la cavalerie: (Làm. 14, fig. 14)

Ces drapeaux sont peut-être les derniers au monde à arborer le bonnet phrygien... mais il

subsistera sur de très nombreuses médailles et monnaies

Passons au second de ces symboles: le chapeau, annoncé au début de notre exposé. Voici une caricature politique qui montre ce chapeau et le bonnet phrygien sur la même image. (Làm. 14, fig. 15) Ce dessin naïf est l'oeuvre d'un tout jeune garçon dont le père est caricaturiste.

Il s'agit de l'expulsion en 1790, des émigrés français qui avaient cherché refuge à Bâle. Au premier plan, les émigrés expulsés se lamentent. A droite nous voyons la ville de Huningue, sur territoire français où la population danse autour d'un bonnet phrygien... tandis qu'à gauche, la tour figure les défenses avancées de Bâle avec un chapeau de la Liberté et un drapeau portant: "Dom(ine) Cons(erva) nos in Pace"... ce qui explique peut-être pourquoi les émigrants ont été chassés... les bâlois ne veulent pas d'histoires ! Enfin, dans le ciel, le Coq gaulois arborant cette fois un chapeau, attaque l'Aigle à deux têtes de l'Empire autrichien.

Mais d'où vient ce chapeau ?

En France, l'apparition de ce nouvel emblème date de l'ouverture des États Généraux, au printemps 1789 à Paris.

En effet: lors de cette séance solennelle, le Roi avait salué l'assemblée en ôtant son chapeau... puis il avait signifié que l'assistance pouvait se

couvrir. La Noblesse et le Clergé s'empressèrent d'obéir et le Tiers Etat, n'ayant point d'instructions, suivit l'exemple et se recouvrit aussi. On fit remarquer au Roi cette hardiesse et le monarque se découvrit à nouveau... puis toute l'assistance en fit de même. Les observateurs - car la Presse était déjà là - relevèrent le geste: un journal déclara: "Le Tiers Etat n'en a pas moins franchi en un instant l'immense intervalle si cher à l'orgueil aristocratique"... et une autre feuille, plus violente, proclama: "Le chapeau est le signe de l'affranchissement".

Dès ce moment, le chapeau fait partie de la panoplie des allégories révolutionnaires.

En 1795, les Pays-Bas sont annexés sous le nom de "République Batave". La flotte est réquisitionnée et on lui impose une Liberté tenant un chapeau dans le 1er quartier de son drapeau. (Làm. 15, fig. 16) Peut-être une solution de compromis, rappelant d'anciennes images de la Hollande se libérant des espagnols.

En 1590 en effet, le chapeau est déjà mis en évidence: sur ce jeton (Làm. 15, fig. 17) qui devait servir de passeport, une sorte de "carte du parti" pour des patriotes hollandais.

Sa disposition rappelle tellement celle du drapeau de Headman qu'on se demande si des hollandais de Pennsylvanie n'ont pas inspiré le modèle américain.

Le chapeau est aussi attaché à l'image de l'Helvétie... comme le montre cette peinture qui se trouve dans la collection royale Rosenborg à Copenhague, (Làm. 15, fig. 18) Elle représente le roi Christian IV en médiateur européen en 1643: devant les drapeaux des Puissances, l'Helvétie tient une lance sur laquelle est piqué un chapeau. En 1648 la Paix de Westphalie confirme un nouvel ordre européen. La Hollande et la Suisse sont reconnues comme nations indépendantes.

Après la République Batave, vient la conquête des cantons suisses, sous la dénomination de "Campagne d'Helvétie" dont nous avons parlé plus haut.

Si les drapeaux militaires arborent le bonnet phrygien, les civils, par contre, utilisent l'allégorie du chapeau (Làm. 15, fig. 19) car la propagande française met en avant Guillaume Tell! Selon la légende, ce héros de la liberté, avait refusé de saluer le chapeau du Bailli tyrannique... mais par une étrange confusion des idées, ce chapeau est assimilé au chapeau de la Liberté des États-Généraux de 1789... et beaucoup de suisses désirent bousculer l'ordre établi, reprennent ce symbole. Cette nouvelle version de la Liberté hissant un chapeau vient compléter le bonnet des débuts révolutionnaires et confirmer de plus anciennes traditions, comme le projet de drapeau de la République Helvétique (Làm. 15, fig. 20)

jamais réalisé d'ailleurs, ou le chapeau timbre les couleurs vert/rouge et jaune du nouvel Etat.

Mais le chapeau est déjà représenté en Suisse avant 1789: en 1781, par exemple, il est sculpté au fronton de l'Hôtel de Ville d'une bourgade suisse. (Làm. 15, fig. 21)

Autre exemple: le drapeau colonel du Régiment Steiner de Zurich, au service de France en 1782. (Làm. 16, fig. 22) Le colonel qui le commande s'inspire des armes de la ville de Zurich, qui avait en effet choisi en 1782, de timbrer son écu d'un chapeau. Mais ici encore, c'est le chapeau d'une petite nation libre - même si elle loue des soldats au Service de France.

L'Helvétie, entre temps, est devenue la Suisse, Mais bien des citoyens restent accrochés au symbole du chapeau: en 1830, les carabiniers bâlois ont un drapeau dans lequel le chapeau timbre l'écu du Canton. (Làm. 16, fig. 23)

En 1846, un conflit éclate entre catholiques et protestants à propos des Jésuites. Ces derniers sont soutenus par Lucerne et les cantons montagnards, tandis que les cantons citadins, et libéraux veulent leur expulsion. Ces cantons ferment les yeux sur une expédition de citoyens protestants en direction de Lucerne. Le Canton de Vaud, trop éloigné du théâtre des opérations, se contente d'encourager les participants balois à cette expédition en leur

envoyant un drapeau ou le chapeau de la Liberté surmonte la Crosse de Bâle. (Làm. 16, fig. 24)

L'affaire dégénéra en une véritable guerre civile, très courte heureusement... suivie d'une paix où les deux parties firent preuve de modération et de bonne volonté. Il en résulta de nombreuses réorganisations: entr'autres l'armée fédérale et la monnaie commune... et les plus petites pièces de cuivre de 1 et 2 centimes, furent frappées de la croix fédérale sur montée d'un chapeau (Làm. 16, fig. 25) affirmation de la liberté sur les plus modestes des monnaies

Ces pièces ont eu cours de 1848 à 1942... presque un siècle mais, pendant la seconde guerre mondiale, le prix du cuivre avait tellement augmenté que ce précieux métal a passé à l'industrie.

Bonnets ou chapeaux, deux symboles... le bonnet conservé par les grandes nations, le chapeau perpétué par la Suisse. Ne pourrait-on voir dans cette image cette Suisse qui veut bien célébrer la liberté et s'unir à l'Europe, mais... à sa propre manière ?

### Références iconographiques

Fig. 1 et 7: La documentation française, Paris, 1962  
Figs. 2,3,4,5,6: Flags of american revolution to colour. Bellorophon books, S. Francisco.

Figs. 8,11,22: Vexilla Helvetica.

Figs. 9,10,13,14: Military flags of the World by Terence Wise, Blandford Press.

Fig. 12: d'après Hollander.

Fig. 15: Staatsarchiv, Basel, Lukas Vischer 1780-1840.

Fig. 16: Flags at Sea, Timothy Wilson. National Maritime Museum, Greenwich.

Figs. 17 et 9b: 21ème exposition du Conseil de l'Europe, Berne, 1991.

Fig. 18: L'Aventure suisse, H.P. Treichler. Fédération des Coopératives Migros.

Fig. 19: Revue historique vaudoise, 1928.

Figs. 20,23,24: Schweizer Fahnenbuch, A.und B. Bruckner.

Fig. 21: Archives héraldiques suisses, 1977

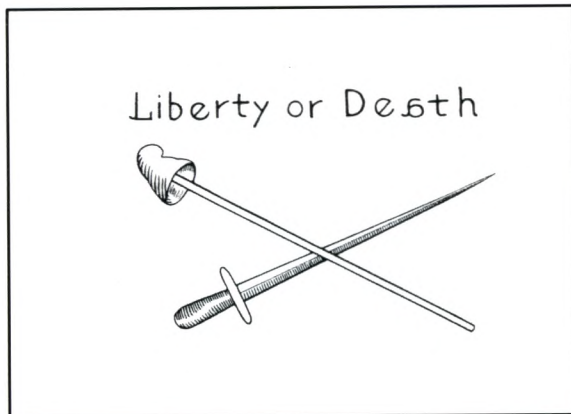


Fig. 4 - White Plains, 1776



Fig. 5 - Third New York regiment, 1777

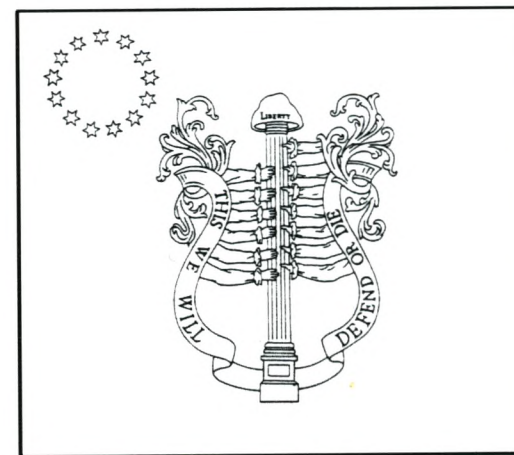


Fig. 6 - Headman's Flag, Washington

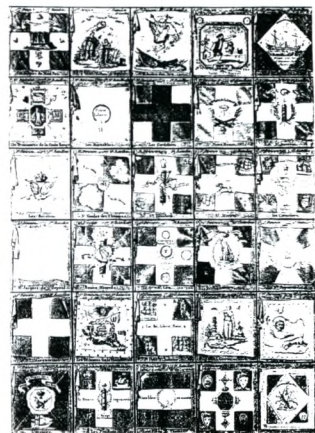


Fig. 7 - Drapeaux de la Garde nationale, Paris, 1789



Fig. 8 - Infanterie française, 1794

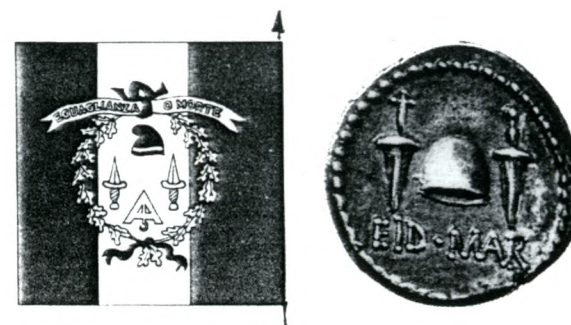


Fig. 9 - République Cispadane et denier de M.J. Brutus 43 A.C.



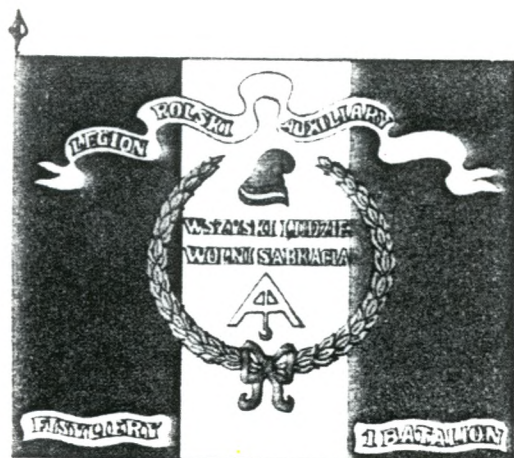


Fig. 10 - Légion polonaise, 1797



Fig. 11 - Infanterie française, 1797

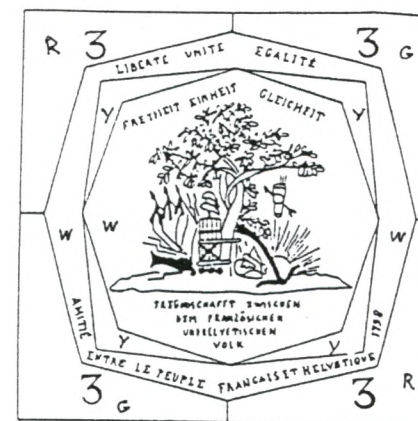


Fig. 12 - 3ème demi-brigade helvétique, 1798



Fig. 13 - Armée des Andes, 1817



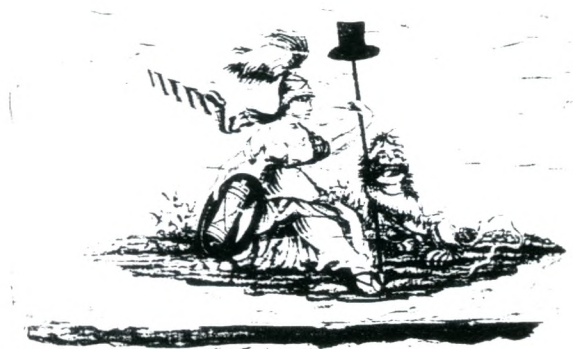
Fig. 14 - New Jersey cavalry, 1861



Fig. 15 - Emigrés français à la frontière bâloise, 1793



LÀMINA 15



81. Canton from a Batavian Republic ensign, beginning of the 19th century, 101 x 184 cm

Fig. 16 - République Batave début XIXème siècle



Fig. 17 - Jeton des Provinces Unies, 1590



Fig. 18 - Christian IV de Danemark, médiateur européen, 1643



Fig. 19 - Liberté, version helvétique, 1793



Fig. 20 - Projet de drapeau, République helvétique



Fig. 21 - Fronton de l'Hôtel de Ville d'Echallens, 1781





Fig. 22 - Drapeau du Régiment de Steiner, Zurich, 1782



Fig. 23 - Fanion de carabiniers bâlois, 1830

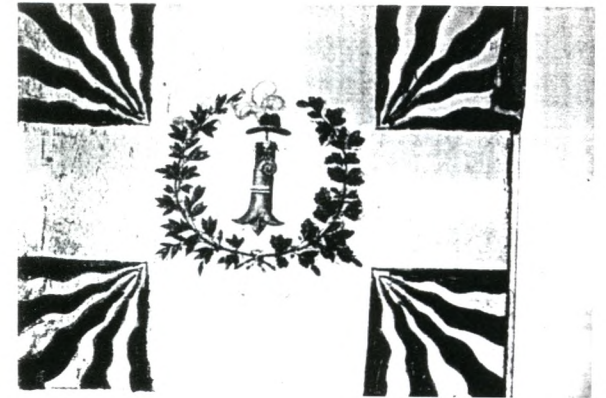


Fig. 24 - Drapeau offert par les vaudois au Corps franc bâlois, 1845

Bruce Nicolls: The Talking Flags from Trafalgar Onwards



Fig. 25 - Pièce de 2 centimes suisses, 1848 à 1942

NUMERARY SIGNAL FLAGS, 1790-1810				NUMERARY SIGNAL FLAGS, 1790-1810			
SIGNIFIANCE	1790-9	1799-1803	1803-1810	SIGNIFIANCE	1790-9	1799-1803	1803-1810
1	[Red square]	[Yellow square]	[Blue square with white cross]	0	[Yellow square]	[Blue square]	[White square]
2	[Blue square with white cross]	[Blue square with white cross]	[Blue square with white cross]	9	[Red square]	[Red square]	[Blue square]
3	[Blue square]	[Blue square]	[Yellow square with white cross]	0	[Blue square]	[Blue square]	[Blue triangle]
4	[Yellow square]	[Yellow square]	[Red square]	SUBSTITUTE	[Red square]	[White square]	[Yellow square]
5	[Red square]	[Red square]	[Yellow square]	NUMERATIVE	[Blue square]	[Blue square]	[Blue square]
6	[Blue triangle]	[Blue triangle]	[Red square]	ASSENT	[Red square]	[Red square]	[Red square]
7	[Yellow square]	[Yellow square]	[Blue square]	DISSENT	[Blue square]	[Red square]	[Red square]

1790, 1799, 1803 Codes



Nav. Code 1889